



# PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

## 20 juin 2021 DOUZIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Chers amis,

Dans l'évangile de ce jour, nous voyons Jésus qui invite ses disciples à passer vers « l'autre rive ». Nous devons comprendre ici que cette « autre rive » ce n'est pas seulement l'autre côté de la mer. C'est d'abord celle du monde païen. Jésus veut le rejoindre là où il est pour le libérer des puissances du mal et lui annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile ; C'est une manière de dire qu'il n'est pas venu pour le seul peuple d'Israël mais aussi pour tous les hommes, toutes les femmes du monde entier. Il veut que tous et toutes aient la vie en abondance. En lisant cet évangile, nous pensons aux nombreux prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui ont répondu à cet appel du Christ. Ils ont quitté leur famille, leur amis, leur pays pour aller vers l'inconnu. Ils ont traversé les océans pour annoncer Jésus à des peuples qui le ne connaissaient pas, comme Vincent Balsan, que beaucoup d'entre-nous connaissent. Et actuellement, nous voyons des prêtres Africains, Indiens ou autres qui ont également quitté leur pays pour venir nous évangéliser. La Bonne Nouvelle doit être annoncée à tous et elle est en priorité pour les pauvres, les exclus, les malades, les prisonniers, etc... Dieu les aime tous et toutes tels qu'ils sont.

« Passer sur l'autre rive », pour chacun, chacune de nous, ce sera parfois dépasser un échec, surmonter un handicap. Ce sera aussi parfois, passer d'une vie mesquine, ratatinée sur elle-même au désir de vivre pour les autres, passer du « à quoi bon ! » au désir de faire quelque chose pour qu'il y ait un peu plus de justice autour de soi, un peu moins d'exclus, un peu plus de bonheur. Ce sera, parfois, plus simplement encore, ouvrir sa porte, traverser le palier, pour aller visiter la rive de son voisin. Ce sera aussi, peut-être, passer de la haine, de la rancune au pardon, du racisme au respect de l'autre, d'une passion dégradante à la liberté intérieure... Pour l'Église, « passer sur l'autre rive » ce sera tout simplement vivre sa mission. Poussée

par l'Esprit, la barque de Pierre doit oser quitter la rive des sécurités, des habitudes, pour affronter les turbulences, et savoir si elle en a malheureusement actuellement, et aussi les questions du monde moderne. Le Christ lui-même a vécu dans sa chair cette difficile traversée de l'existence humaine. Lui aussi il a crié sa peur, son angoisse quand les forces adverses ont tenté de l'engloutir. C'est pourquoi le Christ victorieux des forces du mal et de la mort nous redit encore à chacun, chacune d'entre nous, à tous les peuples de la terre, à son Eglise : « *Pourquoi avoir peur, Ayez foi en moi !* » Quand notre barque est soudain secouée par les vagues des événements imprévus, le Christ nous invite à croire qu'Il est vivant, présent à nos côtés. Il est cette présence discrète capable d'apaiser nos tempêtes intérieures et extérieures. Il invite tous les naufragés de la vie, tous ceux et celles qui ont perdu pied, tous ceux et celles qui ont l'impression de sombrer, à lui tendre la main, à crier avec confiance : « *Seigneur, sauve-nous, nous périssons !* » Sans doute, le Christ ne nous dispensera pas des épreuves de la traversée. Mais, n'ayons pas peur, lui, le Vivant, Il est notre force et nous avons l'assurance qu'Il nous conduira sur l'autre rive qu'Il connaît bien puisqu'il a déjà fait la traversée avant nous.

Enfin, « *passer sur l'autre rive* » c'est oser partir, oser se mettre en route pour recommencer à vivre, à aimer. C'est toujours prendre des risques, et cela fait toujours peur ! Mais le contraire de la peur, c'est le courage de la foi, cette foi qui nous fait passer sur l'autre rive, la rive de l'Avenir, la rive de l'Amour, la rive de la Vie, celle de Dieu que nous célébrons à chaque Eucharistie. Et je termine avec cette question que je peux aussi me poser à moi-même : dans ma barque à moi, qu'est-ce qui dort le plus ? Est-ce le Christ ou est-ce ma foi ?

**AMEN.**